

## 2. Travailler en usine

« Outre [...] la volonté d'obtenir le maximum de la force de travail dont, pour un temps, on a acheté l'usage, le nouvel ordre usinier met l'accent sur les problèmes d'organisation, d'outillage et de sécurité soulevés par la rationalisation. »

Michel Pigenet, « De l'atelier à l'usine », *Histoire sociale de l'Europe*, Seli Arslan, 1997.

**1** Le laminoir ou les « cyclopes modernes », tableau d'Adolph Von Mentzel, (153x 253 cm). Berlin, National Galerie.



**2** La visite d'une usine sidérurgique, 1904

Une chaleur de volcan enveloppa les deux hommes lorsqu'ils s'approchèrent des hauts fourneaux. Ils marchèrent sur des plates-formes de terres réfractaires, sillonnées avec une régularité géométrique par de petits fossés qui servaient de moule au minerai de fusion. [...] la terre brûlait, si bien que le docteur devait constamment remuer les pieds. Des gros murs des fours irradiant une chaleur suffocante. [...] Les yeux devenaient rouges, les cils semblaient être sur le point de se consumer, la peau se desséchait en sentant dans chacun de ses pores comme une aiguille brûlante. [...] Les ouvriers allaient presque nus, avec de longs tabliers de cuir [...] la chaleur leur faisait exposer leurs membres à la crépitation du fer, dont les parcelles volantes les brûlaient, pareilles à des griffes ardentes. Sur quelques-uns on voyait les cicatrices de brûlures horribles. [...] Aresti passa à l'atelier de laminage ; il allait étourdi par le bruit et la chaleur. [...] les ouvriers avec d'énormes tenailles dirigeaient et faisaient tourner les lingots entre les cylindres qui se mouvaient lentement.

Vicente Blasco Ibañez (1867-1928),  
L'intrus, 1904, édition française, Fasquelle, 1930.

**3** Extraits du règlement des usines du Creusot (1900)

Art. 17 - Il est défendu aux ouvriers, dans l'usine :

1° De modifier les conditions prescrites pour le travail, et de détourner, même au profit de la fabrication, les objets de consommation, tels que houille, fer, fonte, ferraille, etc.

3° De lire des imprimés, journaux et autres publications, de former des groupes, de chanter et de se livrer à des manifestations quelconques.

Art 20 - Les infractions au présent règlement, énumérées ci-après, [...] peuvent entraîner le renvoi : absences non motivées (répétées ou prolongées), insubordination, manque de respect. [...] Mauvaise volonté ou négligence dans l'exécution du travail Abandon de son poste. Insultes et menaces entre ouvriers. [...] État d'ivresse à l'atelier. [...] Vol au préjudice d'un ouvrier (ou) de l'usine. [...] Dégradations volontaires. Toute manœuvre tendant à fausser le rendement du travail. Communication d'un secret de fabrication.

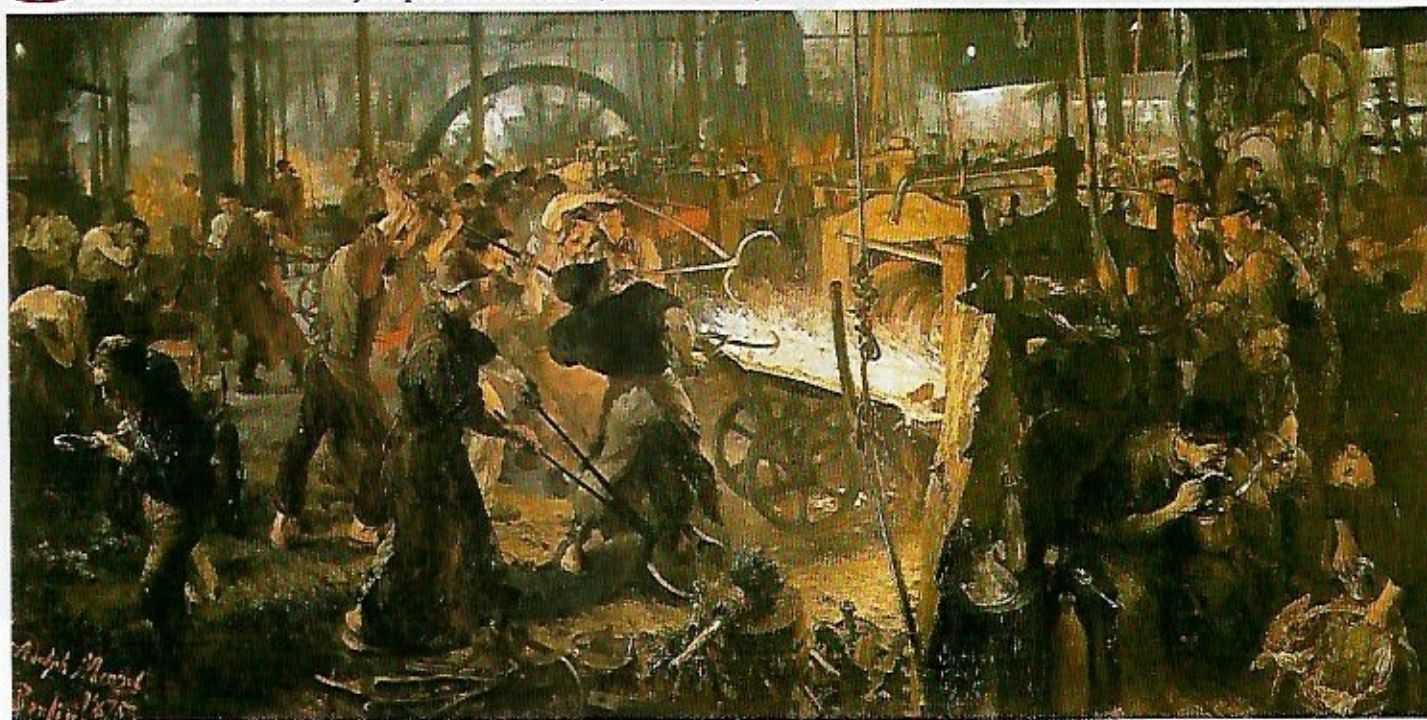
Reproduit dans J-A. Roy, *Histoire de la famille Schneider et du Creusot*, Marcel Rivière, 1962.

## 2. Travailler en usine

« Outre [...] la volonté d'obtenir le maximum de la force de travail dont, pour un temps, on a acheté l'usage, le nouvel ordre usinier met l'accent sur les problèmes d'organisation, d'outillage et de sécurité soulevés par la rationalisation. »

Michel Pigenet, « De l'atelier à l'usine », *Histoire sociale de l'Europe*, Seli Arslan, 1997.

**1** Le laminoir ou les « cyclopes modernes », tableau d'Adolph Von Mentzel, (153x 253 cm). Berlin, National Galerie.



**2** La visite d'une usine sidérurgique, 1904

Une chaleur de volcan enveloppa les deux hommes lorsqu'ils s'approchèrent des hauts fourneaux. Ils marchèrent sur des plates-formes de terres réfractaires, sillonnées avec une régularité géométrique par de petits fossés qui servaient de moule au minerai de fusion. [...] la terre brûlait, si bien que le docteur devait constamment remuer les pieds. Des gros murs des fours irradiait une chaleur suffocante. [...] Les yeux devenaient rouges, les cils semblaient être sur le point de se consumer, la peau se desséchait en sentant dans chacun de ses pores comme une aiguille brûlante. [...] Les ouvriers allaient presque nus, avec de longs tabliers de cuir [...] la chaleur leur faisait exposer leurs membres à la crépitation du fer, dont les parcelles volantes les brûlaient, pareilles à des griffes ardentes. Sur quelques-uns on voyait les cicatrices de brûlures horribles. [...] Aresti passa à l'atelier de laminage ; il allait étourdi par le bruit et la chaleur. [...] les ouvriers avec d'énormes tenailles dirigeaient et faisaient tourner les lingots entre les cylindres qui se mouvaient lentement.

Vicente Blasco Ibañez (1867-1928),  
L'intrus, 1904, édition française, Fasquelle, 1930.

**3** Extraits du règlement des usines du Creusot (1900)

Art. 17 - Il est défendu aux ouvriers, dans l'usine :

1° De modifier les conditions prescrites pour le travail, et de détourner, même au profit de la fabrication, les objets de consommation, tels que houille, fer, fonte, ferraille, etc.

3° De lire des imprimés, journaux et autres publications, de former des groupes, de chanter et de se livrer à des manifestations quelconques.

Art 20 - Les infractions au présent règlement, énumérées ci-après, [...] peuvent entraîner le renvoi : absences non motivées (répétées ou prolongées), insubordination, manque de respect. [...] Mauvaise volonté ou négligence dans l'exécution du travail Abandon de son poste. Insultes et menaces entre ouvriers. [...] État d'ivresse à l'atelier. [...] Vol au préjudice d'un ouvrier (ou) de l'usine. [...] Dégradations volontaires. Toute manœuvre tendant à fausser le rendement du travail. Communication d'un secret de fabrication.

Reproduit dans J-A. Roy, *Histoire de la famille Schneider et du Creusot*, Marcel Rivière, 1962.

**4 Le témoignage d'un ingénieur sur l'introduction du système Taylor dans l'entreprise Renault**

Plusieurs personnes très au courant de la vie d'atelier, nous avaient prédit que le chronométrage serait inapplicable en France par suite de la mauvaise grâce des ouvriers. Or, rien n'est moins vrai, à condition toutefois que l'on fasse le chronométrage ouvertement ; l'amour-propre bien connu de l'ouvrier français fait que, vis-à-vis de l'observateur, il veut paraître actif, habile.

[...] L'établissement des prix par le chronométrage ayant pour conséquence que seuls les ouvriers habiles et travailleurs peuvent prétendre atteindre les hauts salaires, il s'opère de ce fait une sélection naturelle et un des énormes avantages de ce système, c'est la suppression automatique du favoritisme : les ouvriers médiocres abandonnent d'eux-mêmes au bout de très peu de temps. Pendant les premiers mois d'application du système, bon nombre d'ouvriers ont quitté l'atelier soit parce qu'ils ne voulaient pas travailler à l'allure rapide qu'on leur imposait, soit parce qu'ils n'étaient pas capables de fournir dans le temps voulu des pièces d'un fini suffisant.

Maintenant, après un an et demi d'application, l'atelier possède un noyau d'ouvriers de tout premier ordre et les départs volontaires y sont devenus de plus en plus rares.

G. de Ram, « Quelques notes sur un essai d'application du système Taylor dans un atelier de mécanique français », *Revue de métallurgie*, septembre 1909.

**5 Affiche de la CGTU, 1929**



**6 Sur la chaîne de montage, 1937**

Me voici sur une machine. Compter cinquante pièces [...] les placer une à une sur la machine, d'un côté, pas de l'autre [...] manier chaque fois un levier [...] ôter la pièce [...] en mettre une autre [...] encore une autre [...] compter encore [...]. Je ne vais pas assez vite. La fatigue se fait déjà sentir. Il faut forcer, empêcher qu'un instant d'arrêt sépare un mouvement du mouvement suivant. Plus vite, encore plus vite ! Allons bon ! Voilà une pièce que j'ai mise du mauvais côté. Qui sait si c'est la première ! Il faut faire attention. Cette pièce est bien placée. Celle-là aussi. Combien est-ce que j'en ai fait dans les dernières dix minutes ! Je ne vais pas assez vite. Je force encore. Peu à peu la monotonie de la tâche m'entraîne à rêver. Pendant quelques instants, je pense à bien des choses. Réveil brusque : combien il faut en faire ! Je fais 400 pièces à l'heure... Savoir si c'est assez ! Pourvu que je tienne à cette cadence au moins [...].

Le contremaître s'approche ; « Combien en faites-vous ! 400 à l'heure ! Il en faut 800. Sans quoi je ne vous garderai pas. Si à partir de maintenant vous en faites 800, je consentirai peut-être à vous garder ». Il parle sans élever la voix. Pourquoi élèverait-il la voix quand d'un mot, il peut provoquer tant d'angoisse ! Que répondre ! « Je tâcherai ». Forcer. Forcer encore. Vaincre à chaque seconde ce dégoût, cet écoeurement qui paralysent. Plus vite. Il s'agit de doubler la cadence. Combien en ai-je fait au bout d'une heure ! 600. Plus vite. Combien, au bout de cette dernière heure ! 650. La sonnerie. Pointer, s'habiller, sortir de l'usine, le corps vidé de toute énergie vitale, l'esprit vide de pensée, le cœur submergé de dégoût, de rage muette.

Simone Weil, *La condition ouvrière*, collection Idées, Gallimard, 1937.

**QUESTIONS**

1. Présentez les documents.
2. Quels sont les éléments montrant le caractère pénible du travail en usine (doc. 1, 2, 5 et 6) ?
3. De quelle façon, le travail en usine évolue-t-il (doc. 4 et 6) ?

4. Quelles sont les réactions à cette évolution (doc. 3, 4 et 5) ?

**SYNTHÈSE** Montrez comment le travail en usine évolue et quelles en sont les conséquences pour les ouvriers.